



WOMEN'S FEDERATION
FOR WORLD PEACE INTERNATIONAL



FFPM Europe

22e conférence annuelle sur le leadership des femmes

Commémorant la Journée internationale de la paix des Nations unies

« Pas de paix sans les femmes »

*Qu'apportent les femmes aux processus de paix, à la
prévention des conflits et à la sécurité humaine ?*

15 septembre 2022/ Tables rondes consécutives / 16h — 19h30

La conférence en ligne a été suivie par plus de 250 participants

Session d'Introduction

Mots de bienvenue de Madame Carolyn Handschin



Coordinatrice de l'Association Internationale des Premières Dames pour la Paix, Europe & Moyen-Orient
Vice-présidente de la Fédération des Femmes pour la paix mondiale Internationale (FFPMI)
Directrice du Bureau des relations avec les Nations unies, FFPMI
Présidente du Comité des ONG sur la condition de la femme à Genève
Très engagée à promouvoir le leadership des femmes et la place des jeunes dans une culture de paix durable. Modes d'action : plaidoyer, éducation, action collective.
c.handschin@wfpf.org

Bienvenue,

Je suis heureuse d'ouvrir cet événement important et très pertinent, ainsi que cette série de tables rondes. Je remercie l'équipe organisatrice : FFPM-EUME, IAFLP (FPU), et la Fondation Renée Moawad. SE Mme Nayla Moawad est notre co-animatrice. Je remercie aussi les organisations de soutien, l'ONU Femmes, le Comité des ONG sur la condition de la femme Genève, Soroptimist. Merci.

Les premiers préparatifs de cet événement remontent aux débuts de l'invasion de l'Ukraine. Nous avons réuni les Premières Dames du Liban, de Chypre et d'Albanie. Ainsi que le chef de la CEE-ONU, SE Senida Mesi, SE Anneli Jaatteenhaki, avec les dirigeants de la FFPM en Europe et au Moyen-Orient.

Nous avons une indignation partagée et une pensée commune : « Nous, les femmes, ne pouvons-nous pas mettre en commun ce qu'il y a de meilleur dans nos esprits, nos cœurs, notre volonté et notre expérience pour établir un nouveau modèle de réparation des injustices et de résolution des désaccords, sans perpétuer d'autres injustices, davantage de violence et d'inimitié ? Ne pourrions-nous pas décider ensemble de mettre fin à la logique qui veut que la détérioration des circonstances parmi les humains conduit inévitablement à la confrontation violente et à la guerre sans relâche. Les dégâts, la destruction, la mort, les générations de traumatismes des deux côtés ou de tous les côtés du conflit justifient de faire plus d'efforts. »

Les campagnes menées par la société civile ont convaincu les gens que les mines terrestres n'étaient pas une arme de guerre permanente admissible, de même que fumer dans les lieux publics n'était pas un droit de l'individu. Le programme CoP de l'UNESCO a mené une campagne mondiale pour s'appuyer sur cet état d'esprit. Les ODD soutiennent l'objectif d'un autre côté.

Grâce aux orateurs éminents de ce jour, des Nations unies, des institutions régionales européennes et du gouvernement national, des éducateurs, des universités, du secteur privé et des ONG, nous apprendrons quelle différence les femmes font déjà, dans la diplomatie préventive, dans la neutralisation des déclencheurs de conflits violents, et comment nous pourrions travailler plus efficacement et plus solidairement en nous appuyant sur les succès notables antérieurs.

Ma confiance sur ce sujet vient en partie de mon expérience personnelle de « diplomatie préventive et de neutralisation des déclencheurs qui conduisent à des tensions accrues », en tant que mère de famille nombreuse. Mais au-delà des compétences, le succès ici réside probablement dans l'engagement, l'amour et la conviction que ces agresseurs (mes enfants) sont capables de bien mieux. C'est là que réside l'important partenariat entre la société civile et les institutions internationales.

Pas de paix sans femmes ! est un slogan à deux sens : un appel à autonomiser les femmes et les filles avec des outils et des opportunités pour être des leaders et des contributeurs dans des communautés florissantes, mais aussi un appel aux femmes à s'unir pour résoudre le désordre mondial actuel...



WOMEN'S FEDERATION
FOR WORLD PEACE INTERNATIONAL



Dans cet esprit, notre dernière intervenante d'aujourd'hui présentera une proposition de projet, un engagement envers la guérison et le développement durable en Ukraine, une petite graine pour maintenir notre élan vers l'objectif plus large.

Nous avons un groupe remarquable d'intervenantes qui travaillent et qui vivent ces questions au quotidien, et sont elles-mêmes des artisans de paix.

Avant de commencer, j'adresse mes remerciements à Madame Mairead Corrigan McGuire. Elle a envoyé un message de soutien et d'encouragement pour notre conférence d'aujourd'hui. (L'Irlandaise Mairead Corrigan McGuire, est lauréate du prix Nobel de la paix 1976.)

Allocution du Dr Julia Moon, présidente mondiale de la FFPM



Ancienne danseuse étoile et directrice générale de Universal Ballet depuis 1996, Julia Moon est vice-présidente de la Sun Hak Educational Foundation, responsable de l'administration des collèges et lycées Sun Hwa Arts et de cinq autres écoles à Séoul. Elle est aussi la codirectrice artistique de l'Académie de Ballet Kirov de Washington, DC, et de Universal Ballet Academy à Séoul. En 2010, elle a reçu du gouvernement coréen l'Ordre du mérite culturel Hwakwan. En 2017, le ministère coréen de la Culture, des Sports et du Tourisme lui a décerné le Prix Sejong de la Culture. La ville de Séoul l'a honorée d'un prix spécial de la culture en 2018. Elle est présidente de la Fédération des femmes pour la paix mondiale depuis 2019.

Chers dirigeants respectés, collègues et amis,

C'est un grand honneur de saluer ce rassemblement de dirigeantes estimées, notamment les Premières Dames, les leaders des Nations unies, du gouvernement et de la société civile et autres pour cette 22^e conférence annuelle sur le leadership de la Fédération des femmes pour la paix mondiale - Europe.

De nombreuses bénévoles dévouées se sont donné beaucoup de peine pour que cette réunion se tienne, je les en remercie. Je tiens aussi à remercier les oratrices qui offriront de nouvelles perspectives lors de chaque table ronde. Nous entendrons des propositions pour des partenariats plus efficaces entre les gouvernements et le secteur privé.

C'est une période de grands défis. Il semble qu'il n'y a jamais eu d'époque où la voix des femmes était plus désespérément nécessaire dans notre monde, en tant qu'épouses, mères, filles, sœurs et amies. Le déclenchement choquant de la guerre en Ukraine a emporté tant de vies, ébranlant la confiance qu'une paix durable est même possible dans notre monde. Mais les raisons d'espérer sont là.

La semaine dernière, nous avons observé les réactions émues du monde entier au décès de la reine Elizabeth. Elle fut un exemple du pouvoir d'une femme de toucher le cœur de tant de personnes au-delà de la religion ou des tendances politiques. La reine Elizabeth fit un vœu à Dieu et à son peuple en acceptant la charge royale en 1952. Elle est restée fidèle à ce vœu, malgré d'énormes défis. On voit bien que le pouvoir de changement dans la société se trouve au cœur de l'amour pour les autres, enraciné dans une conscience spirituelle de la valeur de toute la vie.

La guerre et la tyrannie hantent l'humanité depuis le début de l'histoire. La paix durable ne s'est jamais réalisée, mais d'une façon ou d'une autre, nous y aspirons tous. Les enseignements de la FFPM disent que Dieu a vraiment imprimé dans nos gènes la recherche de la paix et de l'harmonie. Donc, en un sens, c'est plus fort que nous : nous œuvrons pour un monde plus paisible et plus heureux. Nous sommes conçus pour vivre en paix, et nous y aspirons, mais la question est : comment y parvenir ? La FFPM enseigne que seul le pouvoir spirituel invisible de l'amour désintéressé nous fera atteindre nos objectifs ardemment désirés de bonheur.

Le Dr Hak Ja Han Moon et son défunt mari, le révérend Sun Myung Moon, ont fondé la FFPM en 1992, afin d'encourager les femmes à être en pointe dans cette quête d'une paix durable. Ils ont invité toutes les femmes à développer leur nature féminine de compassion et d'empathie, plutôt que de chercher à rivaliser avec les hommes pour la domination, ou de blâmer les hommes pour nos difficultés. Assumer la responsabilité de nos propres vies, c'est aussi trouver la vraie liberté, ce sont les deux faces d'une même médaille. Ainsi, nous sommes poussées à

vivre en comprenant que « la paix commence avec moi » puis s'étend à nos familles, nos communautés et le monde. La FFPM célèbre à la fois les femmes et les hommes, nécessaires à la multiplication d'une nouvelle vie, et à l'éducation des générations futures. Les parents qui donnent l'exemple de l'harmonie à la maison aident l'enfant à grandir dans ce que nous appelons « l'école de l'amour », un foyer sain et attentionné. Nombreux sont les dirigeants qui attribuent à leurs parents leurs succès à l'âge adulte.

Depuis 30 ans, cette belle vision de la FFPM inspire des femmes de tous horizons et nationalités. Depuis le décès de son mari en 2012, madame Moon dirige les diverses activités de la FFPM avec dignité, force, et empathie pour l'humanité. Elle nous a montré à tous l'exemple de vivre pour les autres. Dans 123 pays aujourd'hui, la FFPM propose des programmes d'éducation et de développement dans le but de construire un monde meilleur.

Du fait de l'épidémie de Covid 19, les gens se sont rassemblés dans des environnements virtuels, comme le nôtre aujourd'hui. Cette capacité à communiquer via Internet, pourrait être décrite comme le « côté positif » de la terrible pandémie. Mais même avec une technologie sophistiquée, et une augmentation de l'information qui l'accompagne, on ne voit pas de changement fondamental, dans la façon de régler les conflits.

Un excellent exemple est la guerre en Ukraine cette année. Selon vous, combien de femmes ont soutenu cette violence ? Pas beaucoup, à mon avis. La violence et la guerre sanglante ne sont pas la façon dont les femmes cherchent naturellement à résoudre leurs différends. Comme celles qui portent et guident une nouvelle vie, les femmes recherchent naturellement à résoudre sans violence leurs désaccords.

Reconnaissant l'importance des femmes dans la prévention de la guerre, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté la résolution 1325 en l'an 2000. Il a appelé les gouvernements à utiliser davantage de femmes dans les activités de négociation et de rétablissement de la paix. Mais la guerre est toujours là. Des résolutions et des lois sont certes importantes, mais il faut bien plus pour bâtir un monde de paix, évidemment. D'où l'importance de conférences comme celle-ci. Voilà pourquoi les femmes doivent lever la voix, au sein de nos différentes communautés, à quelque titre que ce soit.

Forte d'un réseau étendu, la FFPM sert et éduque, en tissant des liens au-delà des clivages traditionnels, qui nous ont maintenus dans l'ignorance les uns des autres. Des événements comme celui-ci sont l'occasion de voir que nos convergences l'emportent sur nos divergences. Indépendamment des différences extérieures, nous partageons tous la même « empreinte » de notre Créateur, ce même désir de paix, de santé et de bonheur, pour nous-mêmes et nos familles. En nous souvenant que l'exemple d'une personne peut faire bouger toute une communauté, nous voulons réitérer le slogan que « la paix commence avec moi ».

Encore une fois, je suis très heureuse d'être ici, de m'associer à de nombreuses femmes et hommes formidables, dans ce sérieux partage d'esprits et de cœurs. Puisseons-nous nous aider mutuellement à tracer une meilleure voie pour une culture durable de la paix. Merci.

Message de Son Excellence Madame Nayla Moawad



Première Dame du Liban (novembre 1989), fondatrice et présidente de la Fondation René Moawad ; Députée, ministre des Affaires sociales (2005-2008). Une des figures de proue au Liban dans la lutte pour les droits de l'homme, l'État de droit, la liberté d'expression, la justice sociale et la bonne gouvernance. Militante des droits des femmes et des enfants, elle combat la corruption politique.
wfnp.lebanon111@gmail.com

Mesdames et messieurs !

Je suis honorée de faire partie de cette importante initiative visant à promouvoir la culture de la paix par ce type de webinaires. Et je tiens à féliciter la FFPM Europe et toutes les ONG associées pour leurs efforts continus afin de défendre la culture de la paix. Comme nous l'avons vu dans toute l'histoire jusqu'à nos jours, de nombreuses guerres ont éclaté dans le monde, avec l'exemple récent de la guerre en Ukraine. Je crois donc que le rôle des femmes est très crucial dans la promotion de la paix. En général, les femmes sont plus compatissantes, surtout en tant que mères. Et les femmes, en raison de leur nature sensible, sont plus susceptibles de collaborer et de s'écouter.



WOMEN'S FEDERATION
FOR WORLD PEACE INTERNATIONAL



Elles jouent un rôle clé dans la création d'une famille harmonieuse et l'éducation de leurs enfants. D'où l'importance d'avoir des femmes dirigeantes, travaillant côte à côte avec les hommes pour édifier une société pacifique et prospère. Ce type de webinaires et de rassemblements en ligne encourage les femmes du monde entier à devenir plus proactives dans la création d'une culture de paix dans leur société et leur nation. Puisse cette conférence d'aujourd'hui être une grande source d'inspiration pour tous les participants. Merci.

Discours de Madame Olga Algayerova



En 2017, le Secrétaire général de l'ONU a nommé Mme Olga Algayerova (Slovaquie) au poste de Secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations unies pour l'Europe (UNECE). Elle a pris ses fonctions le 1er juin 2017. Mme Algayerova apporte à ce poste une combinaison de leadership et de compétences diplomatiques avec une connaissance approfondie de la région, de ses défis et de ses possibilités, s'appliquant fortement à établir et entretenir des partenariats entre les principales parties prenantes et l'Organisation des Nations unies. Avant sa nomination, elle était Représentante permanente de la Slovaquie auprès des organisations internationales à Vienne (Autriche) (depuis 2012). Elle était auparavant Secrétaire d'État au Ministère des affaires étrangères (2006-2010).

Le discours de Madame Olga Algayerova sera disponible ultérieurement.

Discours de Mme Adriana Quiñones



Adriana Quiñones est la directrice par intérim du bureau de liaison de l'ONU Femmes à Genève. Elle a occupé les postes de représentante de son pays (le Guatemala), de conseillère politique en Asie et en Amérique latine et de gestionnaire du Fonds d'affectation spéciale de l'ONU pour agir contre la violence à l'égard des femmes et des filles à New York. Elle a plus de 20 ans d'expérience pour diriger des actions dans les domaines de l'égalité des sexes, de l'élimination de la violence sexiste, de l'accès à la justice et de l'autonomisation économique des femmes. Elle a soutenu la création de programmes de développement pour les jeunes, l'accès au commerce et au crédit au profit des femmes autochtones et d'ascendance africaine, ainsi que des programmes de lutte contre la stigmatisation et la discrimination. Elle a supervisé pour la Banque interaméricaine de développement et les portefeuilles des Nations unies plus de 70 millions de dollars dans 50 pays. unwomen.geneva@unwomen.org

Je voudrais d'abord remercier la Fédération des femmes pour la paix mondiale et *International Ladies for Peace* pour l'invitation à cet événement. Je veux saluer votre travail de plaidoyer pour reconnaître l'apport des femmes aux processus de paix. C'est une clé pour construire des sociétés pacifiques. Je suis très heureuse de partager cette conversation avec vous tous, alors que la Journée internationale de la paix approche.

Les crises complexes se multiplient sous nos yeux : insécurité alimentaire, changement climatique, conflits internationaux et nationaux, alors que l'ombre de la pandémie de COVID-19 et ses effets sont toujours parmi nous. Cette pandémie justement, a aussi eu un impact sur la paix et la sécurité internationales. Un an après le début de la pandémie, 100 millions de personnes ont connu l'insécurité alimentaire du fait des conflits ; à la fin de 2020, le nombre de personnes déplacées de force en raison de conflits, de persécutions, de violences, de crises humanitaires et de violations des droits de l'homme était passé à 82,4 millions, plus deux fois plus qu'il y a 10 ans.

Il y a 22 ans, le Conseil de sécurité adopta la résolution 1325 sur les femmes, la paix et la sécurité, qui a établi l'agenda FPS. Cet agenda veut accroître la participation des femmes à la prise de décision et à la consolidation de la paix, assurer leur protection et celle des filles dans les contextes touchés par les conflits, la prévention de la violence sexuelle et sexiste et l'application de mesures de secours relevant du genre.

Dans ce contexte, je voudrais revenir sur quelques points abordés dans le dernier rapport du Secrétaire général de l'ONU sur les femmes, la paix et la sécurité concernant la mise en œuvre de l'Agenda FPS :

- **Le programme sur les femmes, la paix et la sécurité a besoin de financement et les dépenses militaires doivent être réduites.** Investir dans l'égalité des sexes a un impact positif et un rendement élevé dans les dividendes de la paix, tandis que des niveaux élevés de dépenses militaires dans les situations

d'après-conflit mettent la paix en danger. En général, les pays touchés par un conflit dépensent deux à trois fois plus pour la défense que pour les soins médicaux.

- Les femmes ont besoin de plus de soutien pour participer à la prise de décision des processus de paix et de sécurité ainsi qu'aux dépenses du secteur de la défense et de la sécurité. En 2021, plus de 80 % des organisations locales de la société civile travaillant en première ligne de la crise se sont déclarées au bord de la faillite par manque de financement.

La participation égale des femmes à la paix et à la sécurité est un objectif crucial de la résolution 1325. Le rôle et le leadership des femmes dans les processus de prise de décision sont essentiels. En ce sens, les quotas et autres mesures spéciales sont des mécanismes à mettre en place pour augmenter la représentation des femmes.

Travail d'ONU Femmes sur la paix et la sécurité¹

- ONU Femmes axe son travail sur le soutien aux femmes qui bâtissent la paix, l'aide aux survivantes des conflits et l'appel à une participation des femmes aux processus de paix. Notre agence dispose de spécialistes WPS dans 88 bureaux à travers le monde qui travaillent à répondre aux besoins urgents dans les pays touchés par des conflits et à mettre en œuvre des mesures de prévention des conflits et de relèvement.
- Le *Women Peace and Humanitarian Fund* (WPHF), dont ONU Femmes assure le secrétariat, a soutenu 100 organisations de femmes dans 12 pays en 2019, ONU Femmes mobilisant près de 18 millions de dollars américains pour les fonds à envoyer aux organisations de femmes sur le terrain. Durant cette période, ONU Femmes a également soutenu six réseaux régionaux de médiatrices.
- ONU Femmes soutient également les plans d'action nationaux sur les femmes, la paix et la sécurité, qui traduisent les engagements mondiaux en mesures nationales. Le Nigeria revendique le plus grand nombre de plans d'action localisés au monde (11 au total). Ces plans d'action sont soutenus par ONU Femmes.
- ONU Femmes plaide pour une augmentation systémique de la part des femmes en uniforme dans les opérations internationales de maintien de la paix ainsi que dans les forces de sécurité en général. En 2019-2020, ONU Femmes a soutenu la formation de 120 femmes en uniforme pour qu'elles rejoignent les opérations internationales de maintien de la paix dans le cadre du cours pour femmes officiers militaires. Notre agence travaille également avec les forces de police nationales de plusieurs pays pour augmenter le nombre de femmes en uniforme. Ces mesures rendent les services de police plus attentifs aux femmes, notamment grâce à une meilleure gestion des cas de violence sexiste.
- ONU Femmes s'associe à des acteurs régionaux et nationaux pour intégrer une perspective de genre dans les mesures de prévention de l'extrémisme violent et de promotion de la participation des femmes aux décisions relatives à la consolidation de la paix et au secteur de la sécurité. Nous travaillons en étroite collaboration avec l'architecture antiterroriste des Nations unies pour élaborer des politiques et des stratégies sensibles au genre à l'usage de 18 entités des Nations unies.

Conclusion

Les femmes ont le droit de servir dans les forces de consolidation de la paix et de sécurité. Elles augmentent l'efficacité opérationnelle, améliorent le soutien aux femmes civiles et sont plus susceptibles de renforcer la confiance avec les communautés, ce qui contribue à apporter des contributions durables au règlement des différends, à la stabilité et à l'état de droit.

ONU Femmes appelle les États membres, les organisations de la société civile et le système des Nations unies à déployer les efforts nécessaires pour mettre pleinement en œuvre l'agenda FPS, qui est crucial pour construire des sociétés plus pacifiques et durables ainsi que pour atteindre les ODD.

¹ Rapport Annuel Femmes Paix et Sécurité en Action. 2019-2020. <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2020/10/women-peace-and-security-annual-report-2019-2020>



WOMEN'S FEDERATION
FOR WORLD PEACE INTERNATIONAL



Session I : Créer les conditions de la Paix et du Développement

MC: Mme Senida Mesi, Vice Première Ministre (2017-2019) d'Albanie



Senida Mesi, née en 1977, a fait ses études à l'université de Tirana, en économie et gestion des affaires en 2000. Elle a longtemps travaillé dans des banques, dans les ressources humaines, dans les finances publiques ou dans le développement économique local. Elle entre en politique en 2015, comme membre du conseil municipal de sa ville natale. Le 25 juin 2017, elle est élue à l'Assemblée d'Albanie sur la liste du Parti socialiste d'Albanie pour la circonscription de Shkodër¹. En août, elle est nommée par le Premier ministre Edi Rama vice-Première ministre d'Albanie

Discours du Dr Sakena Yacoobi



Le Dr Sakena Yacoobi dirige l'Institut Afghan d'Apprentissage (AIL). Elle l'a fondé en 1995 pour répondre au manque d'éducation et de soins médicaux que connaît le peuple afghan après des décennies de guerre et de conflits. Depuis sa création, AIL a eu un impact direct ou indirect sur la vie de millions d'Afghans. Sous sa direction, AIL continue d'être une organisation innovante qui œuvre localement pour aider les communautés et les individus. Le Dr Yacoobi siège à plusieurs conseils d'administration, notamment la Commission des femmes pour les réfugiés, le Conseil consultatif international de l'Académie internationale pour la coopération multiculturelle. Elle a aussi été membre du conseil d'administration du Fonds mondial pour les femmes. Titulaire de six doctorats honoraires, elle a reçu le prix Sunhak de la paix en 2017. sakena@afghaninstituteoflearning.org

Le discours du Dr Sakena Yacoobi sera disponible ultérieurement

Discours de Madame Ingeborg Breines



Le Dr Ingeborg Breines, ancienne directrice du programme Culture de la paix de l'UNESCO en Norvège, est conseillère du secrétariat permanent du prix Nobel de la paix. Cette humaniste norvégienne a été conseillère spéciale du directeur général de l'UNESCO sur les femmes et le genre, directrice du programme Femmes et culture de la paix, Directrice du Bureau de l'UNESCO à Islamabad et du Bureau de liaison de l'UNESCO à Genève et directrice l'Académie des Beaux-Arts du Comté de Nordland, en Norvège. Elle a co-écrit et publié des ouvrages notamment sur la culture de la paix, l'égalité des sexes, le désarmement, l'éducation à la paix. Elle garde des liens étroits avec des organisations pacifistes internationales et norvégiennes, notamment plusieurs années en tant que co-présidente du Bureau international de la paix, BIP. i.breines@gmail.com

Créer les conditions de la paix et du développement

Honorables organisateurs, conférenciers, participants et amis, je veux exprimer ma gratitude aux organisateurs de cette conférence pour avoir fourni une plate-forme de discussion et de recherche de solutions pacifiques, justes et durables aux conflits. Dans les temps sombres et polarisés que nous traversons actuellement, il est vital d'aller vers des solutions pratiques.

Au fil des siècles, des femmes courageuses ont utilisé leur créativité et leur capacité de bienveillance pour aider à bâtir des sociétés pacifiques et non violentes. Bertha von Suttner fut la première femme lauréate du prix Nobel de la paix. Dans son célèbre livre anti-guerre, « Déposez les armes », elle écrit que nous avons besoin « de développer un dégoût actif pour la guerre ». Or aujourd'hui, l'Europe est en plein dans la guerre, et une série de guerres font également rage ailleurs.



Bertha von Suttner (1843-1914), première femme Prix Nobel de la paix

Chaque fois qu'on laisse les armes et la haine prendre le dessus, qu'on laisse les faucons être nos porte-parole, l'humanité et l'humanisme perdent. Avec les armes modernes, la guerre est une menace existentielle non seulement pour l'humanité, mais pour la vie elle-même sur cette planète unique qui est la nôtre. La guerre tue et mutilé, crée la misère, détruit les infrastructures, les moyens de subsistance et l'environnement et fait fuir des millions de personnes. La guerre est obsolète et devrait finir dans la poubelle de l'histoire. Comme l'a dit Eleanor Roosevelt à « l'ONU : « Personne n'a gagné la dernière guerre, personne ne gagnera la prochaine. »

Selon l'Institut de recherche sur la paix de Stockholm, le monde dépense plus de 2 000 milliards de dollars par an pour l'armée, soit plus de 600 budgets annuels réguliers de l'ONU. Si on veut que le système de l'ONU puisse faire son travail, il faut transférer les budgets militaires vers les besoins humains. Imaginez, seulement 8 jours du budget militaire mondial donneraient 12 ans d'éducation gratuite et de qualité à tous les enfants du monde. Amis, nous avons du pain sur la planche.

Notre monde connaît une situation complexe inédite, avec la crise climatique et environnementale très menaçante et évoluant rapidement, la modernisation des armes nucléaires et l'écart de revenus croissant qui crée la pauvreté, la famine et la colère. Nous n'avons tout simplement ni temps ni argent à consacrer à la sécurité militarisée. Il faut revoir le concept même de sécurité et concentrer nos ressources sur la coopération plutôt que sur la concurrence, instaurer le respect et la compréhension plutôt que la diabolisation et la fabrication d'images ennemies des « autres ». Les femmes de l'est et de l'ouest, du nord et du sud peuvent se donner la main et ouvrir la voie.

Les gens revendiquent la sécurité humaine, comme la sécurité alimentaire et la qualité de l'air et de l'eau. La pandémie de covid-19 nous a montré que nul n'est en sécurité si tous ne sont pas en sécurité. Il en va de même pour les relations internationales. Un nouveau rapport sur la « sécurité commune » élaboré entre autres par le Bureau international de la paix souligne l'importance de renforcer la confiance entre les peuples, en évitant les soupçons au-delà des frontières.

Face à de multiples crises existentielles simultanées, il faut regarder vers l'avenir et donner une vision de l'avenir comme l'UNESCO l'a fait à la fin du siècle dernier avec sa vision novatrice d'une culture de la paix. La culture de la paix a été définie comme les valeurs, attitudes et comportements qui rejettent la violence et s'efforcent de prévenir les conflits en s'attaquant à leurs causes profondes, en vue de résoudre les problèmes par le dialogue et la négociation. Le concept de culture de la paix englobe non seulement la paix en tant qu'absence de guerre, mais se concentre sur le contenu et les conditions de la paix.

La fin de la guerre froide avait donné des ailes au programme de culture de la paix. Quelque 75 millions de personnes ont signé le Manifeste UNESCO 2000 en s'engageant à : Respecter toute vie, rejeter la violence, partager avec les autres, écouter pour comprendre, préserver la planète et retrouver la solidarité. Le programme Femmes et culture de la paix a encouragé les initiatives des femmes en faveur de la paix, a contribué à donner aux femmes les moyens de participer aux processus politiques et à lutter contre les structures patriarcales, l'hégémonie masculine et la violence masculine. La Déclaration sur la contribution des femmes à une culture de la paix a souligné le lien intime entre l'égalité des sexes, le développement et la paix, renforçant les messages des 4 conférences mondiales l'ONU sur les femmes.

La guerre contre le terrorisme après les attentats du 11 septembre 2001 contre les tours jumelles de New York a entraîné un sérieux recul de la culture de la paix. La peur et la lutte contre le terrorisme en sont venues à dominer à la fois le discours international et l'utilisation des ressources. Depuis lors, les structures et les accords mondiaux de désarmement et de paix ont été sérieusement affaiblis.



WOMEN'S FEDERATION
FOR WORLD PEACE INTERNATIONAL



Aujourd'hui, il importe de lier la pensée de la culture de la paix à l'Accord de Paris sur le climat et à l'agenda de l'ONU sur le développement durable. Cela donnerait de la substance et une nouvelle énergie notamment à l'ODD 16 sur les sociétés pacifiques et à l'ODD 4.7 sur l'éducation pour une culture de la paix, la citoyenneté mondiale et l'environnement. *Puisque les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix, affirme la préambule de l'Acte constitutif de l'UNESCO.* Apprendre à vivre ensemble en paix est l'un des défis pédagogiques et politiques les plus importants pour nous tous.
Je vous remercie de votre attention.

Discours de M. Marcus Lenzen



Chef adjoint du Fonds pour la consolidation de la paix des Nations unies (Nations unies)
marcus.lenzen@un.org

Le discours de M. Lenzen sera disponible ultérieurement

Discours de madame Thérèse Comodini Cachia



Membre du Parlement européen (2014-2017)
Avocate des droits de l'homme, professeure de droit, Université de Malte.
tcomodinicachia@gmail.com

Le discours de madame Thérèse Comodini Cachia sera disponible ultérieurement

Session II : Comment les femmes négocient autrement ?

Modératrice : Madame Aleksandra Skonieczna, Présidente de la FFPM en Pologne



MA en psychologie et linguistique, MBA, formatrice commerciale certifiée, thérapeute DBT (Thérapie Comportementale Dialectique)

Grande expérience dans la conduite de programmes de formation commerciale, de séminaires, notamment sur les stratégies et les compétences de négociations. Plus de 20 ans de travail dans le secteur des ONG en Pologne

Pratique quotidiennement ses compétences en négociation avec 3 adolescents et 2 enfants adultes

Discours de SE Elsie Christofia (Chypre)



Née à Chypre, épouse de l'ancien président de la République de Chypre, Dimitris Christofias (2008 - 2013). Elle a trois enfants, deux filles et un fils. Diplômée de l'Institut des sciences sociales de Moscou. S'intéresse au théâtre, à la musique et à l'art en général. Active dans plusieurs ONG humanitaires et culturelles ; membre du Comité central du parti AKEL.

« La contribution des femmes chypriotes pour une solution pacifique du problème chypriote »

Amies militantes pour la défense de la paix dans le monde !

Je voudrais tout d'abord saluer l'initiative prise par la Fédération des femmes pour la paix mondiale d'organiser la discussion en ligne d'aujourd'hui dans le cadre de l'anniversaire du 21 septembre, établi par l'ONU comme la Journée internationale de la paix.

Dans les conditions actuelles où la loi des puissants prévaut, ainsi que la violation flagrante du droit international, les politiques de double standard poursuivies et les machinations des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'OTAN cherchant à placer l'ONU sous leur contrôle, des machinations qui ont traité un coup dur porté aux relations internationales, la résistance des forces pacifiques et leur mobilisation militante pour contrer cette situation extrêmement dangereuse s'imposent.

Nous autres femmes mettons au monde des enfants, et bâtissons l'avenir de l'humanité. Nous sommes peinées de vivre les effets tragiques des tactiques bellicistes des puissances impérialistes contre la coexistence pacifique des peuples.

Pleinement conscientes de notre part de responsabilité, nous avons toujours résisté à ces politiques qui sapent le travail et les objectifs de l'ONU et qui conduisent l'humanité à la dévastation et à la destruction. Les peuples de Palestine, de Syrie, de Chypre, d'Ukraine, de Cuba, du Nicaragua, du Venezuela, de Bolivie et d'ailleurs ont bien vu ce que signifie la mise en place de ces politiques qui violent le droit international.

Du fait de ces politiques, Chypre est de facto divisée depuis 1974. Les négociations de paix ont commencé aussitôt après le cessez-le-feu de 1974. Dès le début, les femmes chypriotes de toutes les communautés ont participé activement aux mobilisations réclamant une solution pacifique, juste et durable au problème chypriote.

Il est impératif de fournir une aide financière à la création d'un réseau entre les femmes à travers l'île pour résoudre des problèmes sociaux communs tels que la santé, la pandémie de violence sexiste et le chômage des femmes, ainsi que la détérioration des conditions sociales et environnementales.

Les médias et les réseaux sociaux peuvent servir à changer les attitudes sur la position des femmes dans la société chypriote. Ils doivent respecter le code de conduite en vigueur et revoir leur façon de représenter les femmes, s'agissant notamment de la question chypriote.

Enfin, il est impératif que des pressions soient exercées sur les autorités des pays pour mettre en œuvre le plan d'action élaboré conjointement par le Comité technique sur l'égalité des sexes et qui a été inclus dans le dernier rapport de l'ONU sur Chypre, en janvier 2022. L'objectif de ce plan est d'exploiter le facteur des femmes à la fois dans la procédure de solution du problème chypriote et de garantir les droits des femmes après la solution.

Merci beaucoup.

Discours de SE Liri Berisha, Première Dame Première Dame d'Albanie (1992-1997)



Mme Liri Berisha est née à Tirana, le 5 juillet 1948. Diplômée de la Faculté de médecine (spécialité pédiatrie). Première Dame d'Albanie 1992-1997, la première à détenir ce titre en temps de démocratie, après la chute du régime communiste. Mme Berisha, présidente de la Fondation albanaise pour les enfants est aussi la fondatrice de la Fondation culturelle « Mère Teresa ». Elle s'est investie dans l'aide humanitaire et sociale, ainsi que dans la recherche universitaire liée aux questions de l'autisme, de la thalassémie, de l'aide aux enfants et aux personnes dans le besoin, à l'émancipation de la société albanaise. Elle soutient et encourage la participation des femmes à la vie publique aux niveaux national et international. L'œuvre de Mme Berisha a été reconnue et lui a valu de nombreux prix décernés par des organisations internationales : UNICEF, FAO, FPPM, Autism Speaks et autres.
liri.berisha@gmail.com

Co-panélistes et participants à cette conférence virtuelle exceptionnelle !

Je me sens non seulement honorée, mais aussi privilégiée qu'aujourd'hui, dans le cadre des célébrations de la Journée Internationale de la Paix proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies, avec d'autres éminentes dames, de participer à apaiser une douloureuse réalité qui depuis plus de 8 mois affecte l'Ukraine et le monde entier.

Je souhaite que nos messages puissent influencer même un peu et éclairer la belle route de la paix et de la tranquillité car comme le soulignent les experts : « Quand les femmes participent aux négociations de paix, les opportunités d'un accord de paix durable augmentent. »

Durant mon mandat de première dame de mon pays, et même après ce rôle important, je me suis efforcée de rassembler les femmes dans des projets caritatifs et humanitaires, où leur pouvoir et leur force de transformation ont été accueillis et appréciés avec enthousiasme. En outre, j'ai essayé d'exhorter les femmes capables et sages à s'impliquer dans les processus de décision importants de mon pays, car là où la femme fait entendre sa voix, la voix du conflit baisse.

Pendant plus de 20 ans, j'ai dirigé la Fondation Albanaise pour l'Enfance qui se concentre sur les enfants atteints de troubles du spectre autistique, alors qu'elle soutient généralement les besoins de santé des enfants et ceux qui ont des déficiences socio-économiques. Je n'exagère pas en disant que j'ai commencé la lutte contre ce type de maladie dans mon pays à partir de rien. Mais aujourd'hui, grâce aux nombreux efforts de personnes dévouées qui se sont impliquées dans cette cause, nous avons réussi à avoir une identification et un protocole de traitement ; d'avoir plus de professionnels formés de notre Fondation, plus de parents prêts à soutenir leurs enfants.



WOMEN'S FEDERATION
FOR WORLD PEACE INTERNATIONAL



Sur ce chemin, la voix la plus forte de notre cause était les mères. Dans chaque communication médiatique, dans chaque conférence, dans chaque célébration ou événement, les mères d'enfants autistes sont encore aujourd'hui le pouvoir qui secoue l'opinion publique, les politiques en retard, les mentalités erronées et négligentes dans l'élaboration des politiques.

Afin d'associer autant que possible des femmes influentes dans les efforts en matière d'autisme, j'ai souvent inclus des femmes de missions diplomatiques en Albanie pour qu'elles témoignent des preuves concrètes de ce que les enfants du spectre de l'autisme arrivent de faire lorsqu'ils sont soutenus par une thérapie et suivis régulièrement. Elles ont vu et touché de près leurs belles œuvres faites à la main, ont vu ce qu'ils faisaient dans divers domaines de l'art et ont été émues. Elles ont ensuite franchi les frontières de mon pays et sont devenues des messagères pour plus de soutien dans cette entreprise dans les pays d'où elles venaient.

Je ne peux manquer d'évoquer les nombreux efforts que nous avons faits pour les enfants thalassémiques. Grâce aux négociations avec les représentants politiques, depuis 2005, nous avons réussi à inclure le médicament Exjade dans la liste des médicaments remboursables. Il était considéré comme extrêmement coûteux même pour les budgets des pays à revenu élevé, sans parler d'un pays comme l'Albanie de l'époque. Nous avons fortement négocié au nom de la santé des enfants et aujourd'hui, grâce à cet effort, leur qualité de vie s'est considérablement améliorée.

La fondation que je préside déploie tous ses efforts au nom du bien-être et de la vie, et à cet égard, les femmes sont les moteurs les plus puissants qui font fonctionner les mécanismes d'une société. Je pense que les efforts d'un pays doivent être étroitement liés à l'amélioration du bien-être des femmes et des filles. Mieux elles se sentent, meilleure est la société, et cela est essentiel dans le domaine de la prévention des conflits. La main d'une femme sur l'épaule d'une autre femme est le meilleur mécanisme pour renforcer et promouvoir le leadership des femmes sur nos lieux de travail ou dans les organisations où nous travaillons. C'est aussi le meilleur outil pour remettre en question les stéréotypes et les rôles de genre dans la famille ou la société.

Le monde doit être vigilant pour maintenir le juste ratio de participation des femmes et des hommes à la construction des sociétés, car les femmes sont flexibles et plus sûres pour tous. En ces temps agités et loin d'être sereins, la mission des femmes revêt plus de sens que jamais. Les impliquer dans les questions de sécurité nationale est essentiel. Toutes les femmes albanaises ont toujours défendu activement la paix. Elles partagent le sang et le cœur de Mère Teresa et plantent sa semence partout lorsqu'il s'agit de mettre fin aux conflits, de raviver l'espoir et de promouvoir la paix. Je souhaite et j'espère beaucoup que le monde s'enrichira de la sagesse des femmes, grandira grâce à leur esprit et deviendra plus sûr en leur faisant confiance. Merci.

Discours de Madame Helina Kokkarinen



Hon Helina Kokkarinen, Chef de la Mission de conseil de l'UE en Ukraine (2016-2017),
Finlande
helinakok@hotmail.com

Je veux d'abord souligner que la Finlande s'implique pleinement dans la consolidation de la paix. Dans l'article 1 de sa Constitution, mon pays s'engage à participer à la coopération internationale pour la paix, les droits de l'homme et le développement de la société. L'engagement découlant de la Constitution a été intégré dans l'ensemble de la société : gouvernement, parlement, ministères et institutions, ainsi que les organisations non gouvernementales.

La Finlande met fortement en avant le rôle des femmes pour s'appropriier les processus de paix et participer, en accord avec la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies sur les femmes, la paix et la sécurité. Des mesures concrètes pour appliquer la résolution se dégagent du plan d'action national de la Finlande sur les femmes, la paix et la sécurité. Un groupe de suivi 1325 assure le suivi du plan. Il est coordonné par le ministère des Affaires étrangères, qui transmet un rapport annuel au Parlement sur la mise en œuvre du plan.

La Finlande exerce ses responsabilités en matière de médiation pour la paix dans le cadre d'un réseau international. Le CMI³ (La Fondation de la paix du Président Ahtisaari) joue un rôle particulier dans la construction de la paix. Le CMI travaille avec de nombreuses organisations majeures pour développer des solutions pacifiques aux conflits violents existants et pour en prévenir d'autres. La paix durable est au cœur du travail de la CMI.

Le réseau finlandais des femmes médiatrices a été créé par le ministère des Affaires étrangères en 2015. Le réseau regroupe 16 professionnelles chevronnées de la paix et de la sécurité. Leur compétence va de la gestion des crises civiles et du droit international à la diplomatie et à la médiation. CMI est le partenaire opérationnel du réseau finlandais. Le réseau est actuellement dirigé par le directeur de WISE (*Wider Security Network*), un réseau de la société civile réunissant des ONG finlandaises et des groupes parlementaires, afin d'œuvrer ensemble pour promouvoir la consolidation de la paix, la gestion des crises et la prévention des conflits aux niveaux national et international. Les réseaux des femmes médiatrices de Finlande font partie du réseau nordique des femmes médiatrices créé également en 2015. Il comprend les réseaux nationaux de femmes médiatrices de tous les pays nordiques. Le réseau veut réunir des femmes nordiques rompues aux tâches de médiation ou aux pourparlers de paix et qui peuvent discuter des diverses façons de former, d'encadrer et de développer activement les compétences des femmes et les moyens de les recruter pour des tâches de médiation.

Pourquoi les femmes devraient-elles faire partie de l'équipe de négociation ? Quelle différence y a-t-il quand les femmes s'y mettent ? Nous autres femmes entendons sans cesse cette question. À force d'aborder le sujet, je suis arrivée à quelques conclusions assez simples.

Le fait est, d'abord que la moitié de la population mondiale sont des femmes. C'est un fait brut à ne pas négliger. Deuxièmement, si tous les membres des équipes de négociation sont des hommes, les accords de paix risquent de manquer de certains aspects les plus importants pour une paix durable. Lors d'un conflit, les hommes se battent généralement en première ligne, tandis que les femmes ont à traiter des problèmes de société derrière la ligne de front. C'est aux femmes de s'occuper des enfants, des soins médicaux, du bien-être de la communauté et même du travail, mais trop souvent, les femmes et les enfants sont les victimes du conflit.

Comme je l'ai constaté de temps à autre, dans ce genre de situation de négociation de paix, les hommes abordent la question des armes, du désarmement, de la démilitarisation tandis que les femmes pourraient être celles qui abordent tous les problèmes de société ; comment mettre en œuvre la réinsertion, comment développer des prestations sanitaires ou sociales, comment remettre les enfants combattants à l'école, etc. Pour réunir ces différents aspects et points de vue, un accord de paix viable et durable peut être négocié.



Municipalité de Deçan (en gris), Kosovo

Je donnerai mon propre exemple pour négocier en tant que femme. Quand les premières élections municipales se tinrent au Kosovo, j'étais administratrice municipale dans la municipalité de Deçan, dans l'ouest du pays. Les élections se sont bien déroulées mais le résultat a été plein de problèmes. Deux partis politiques avaient atteint tant de votes que les deux partis pouvaient arrêter le développement normal de la commune. Le vainqueur aurait pu occuper tous les postes principaux (Maire, Directeurs etc) mais l'autre parti avait suffisamment de députés à l'Assemblée pour boycotter l'application du statut municipal. Pendant un mois, j'ai discuté avec les chefs de parti, en vain.

³ <https://cmi.fi/>



WOMEN'S FEDERATION
FOR WORLD PEACE INTERNATIONAL



Ayant travaillé avec des réfugiés albanais en Finlande et vécu au Kosovo déjà quelques années, je connaissais quelque chose de la culture et de la société. J'ai invité les chefs du parti – tous des anciens combattants de l'UCK et des hommes assez jeunes. Quand ils sont venus chez moi, je me suis assise sur le canapé et tout en parlant j'ai commencé ma passion, le crochet. Dans la culture albanaise, notamment rurale, les hommes étaient les chefs de famille à l'extérieur, mais à la maison, les femmes et surtout les grand-mères étaient celles qui détenaient le pouvoir. Et là, j'étais comme une mamie assise à la maison. Le résultat a été que nous avons pu parvenir à un accord qui a été signé par nous tous et enregistré pour la sécurité de la municipalité.

En tant que négociateur, être une femme ou un homme ne suffit pas, le plus important est d'avoir des points de vue différents à mettre sur la table. Mais en plus, il faut également avoir certaines compétences pour être un bon négociateur. Dans mon propre exemple, j'ai souligné l'importance de la sensibilité culturelle, mais il existe également d'autres compétences.

Discours du Docteur Thania Paffenholtz

Directrice de l'Institut de la Paix inclusive à Genève.



Thania Paffenholtz est directrice de l'Institut de la Paix inclusive (anciennement Inclusive Peace and Transition Initiative). Elle est également chercheuse principale au Centre Conflits, Développement et construction de la paix (CCDP) de l'Institut universitaire de Genève. Elle était auparavant directrice du Centre pour la consolidation de la paix (KOFF) chez Swisspeace à Berne, et a été chargée de la consolidation de la paix à la délégation de la Commission européenne au Kenya travaillant sur le processus de paix en Somalie (1996-2000) et a soutenu plus de 20 processus depuis. De 1992 à 1996, elle a été chargée de recherche à l'Institut de Recherches de la paix de Francfort, en Allemagne. Elle a 30 ans d'expérience en tant qu'universitaire et conseillère en politiques/pratiques. Thania est titulaire d'un doctorat en relations internationales axé sur la médiation et la transformation des conflits.

thania.paffenholtz@inclusivepeace.org / alexander.bramble@inclusivepeace.org

Le discours du Dr Thania Paffenholtz sera disponible ultérieurement

Session III: Les femmes dans la résolution et la transformation des conflits : Études de cas:

Modératrice : Marcia de Abreu, Secrétaire générale de la FFPM-Europe, Présidente de la FFPM en Espagne



Née au Brésil, titulaire d'un diplôme universitaire en sociologie de l'Université fédérale de Rio Grande do Sul, au Brésil, et d'une maîtrise en éducation religieuse du Séminaire de Théologie de l'Unification de Barrytown, New York, États-Unis. Depuis son mariage avec un Espagnol en 1989 et la naissance de ses deux enfants (Diana, 32 ans et Guillermo, 29 ans), elle vit en Espagne. Elle est présidente de la Fédération des femmes pour la paix mondiale en Espagne depuis plus de 25 ans et secrétaire générale de la FFPM-Europe depuis août 2019. À ce titre, elle possède une vaste expérience : organisation de conférences, séminaires, cérémonies de sororité, événements caritatifs, concours de discours, tous liés aux problèmes des femmes. De plus, elle a aidé à organiser des conférences européennes FFPM au Parlement européen à Bruxelles, en Albanie, en Espagne et des webinaires en Europe. marcia.ampm@gmail.com

Quelques paroles de bienvenue de Madame Marcia De Abreu

Bonjour et bonsoir !

Il n'y a pas si longtemps, en octobre 2000, la participation des femmes aux tables de négociations de paix était reconnue comme essentielle. Le Dr Theo Ben Gurirab, ministre des Affaires étrangères de la Namibie et président du Conseil de sécurité à l'époque où l'ONU a approuvé la résolution 1325 (qui fait des femmes des acteurs nécessaires dans les processus de paix) a déclaré : « Si les femmes sont la moitié de toute la communauté, ne devraient-elles pas aussi être la moitié de toute la solution ? »

Depuis, et peu à peu, les femmes se sont engagées dans le domaine de la prévention et de la résolution des conflits. Mais ce n'était pas facile d'en arriver là. Les actions puissantes des femmes pour la paix dans les organisations nationales et internationales ne se sont pas facilement traduites aux tables de négociation. Elles n'avaient pas assez de pouvoir politique. Elles avaient combattu pacifiquement contre les horreurs des guerres à travers des manifestations, des marches, des déclarations, la désobéissance civile, des camps de la paix, etc., afin d'éviter de résoudre un conflit par les armes.

Les XXe et XXIe siècles regorgent d'exemples de femmes qui contribuent à la paix en défendant ou en appliquant un nouveau paradigme, un nouveau style de faire qui implique le souci et le soin de l'autre, ce que les femmes latino-américaines appelaient « maternaje ». Il fait référence au respect de la vie humaine comme base de tout type d'action. Il fait référence à l'amour pour la préservation de la vie que les hommes et les femmes peuvent exercer.

La participation positive des femmes aux processus de paix est ce dont nous allons parler dans cette session. Alors, sans plus tarder, je voudrais vous présenter notre première oratrice, non sans citer Gandhi : « *il n'y a pas de chemin vers la paix ; la paix est le chemin* »



WOMEN'S FEDERATION
FOR WORLD PEACE INTERNATIONAL



Discours de SE Emilija Redžepi



Troisième Vice-Premier Ministre du gouvernement kosovar actuel chargé des questions relatives aux minorités et des droits de l'homme au Kosovo. Elle est également directrice de la direction de la culture, de la jeunesse et des sports et a été un membre actif des dialogues et de la normalisation des relations entre la Serbie et le Kosovo promus par l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe).

Le discours de Madame Redžepi sera disponible ultérieurement

Discours de Madame Natasa Micic



Mme Micic est avocate et politicienne.

Elle a été présidente de l'Alliance civique de Serbie, puis vice-présidente et présidente du Conseil politique du Parti libéral-démocrate. Mme Micic a également été membre du Parlement serbe en tant que députée de l'opposition, de 2004 à 2019. En 2001, elle est devenue présidente de l'Assemblée nationale de Serbie et présidente de sa commission constitutionnelle. À 37 ans, de 2002 à 2004, elle a été présidente par intérim de la Serbie.

Aujourd'hui, elle est membre du Lobby régional des femmes d'Europe du Sud-Est (RWLSEE)⁴ et membre du Club de Podgorica qui regroupe les anciens présidents des États et gouvernements des Balkans occidentaux

Chers participants et organisateurs de la conférence,

Je vous remercie pour l'opportunité de participer aux travaux de cette conférence de cette façon.

L'agression russe crée une crise de sécurité internationale sérieuse, dont on ne voit pas actuellement la fin. Elle ne s'achèvera pas sans l'implication des femmes. Sans leur participation, en effet, une paix durable n'est pas envisageable. C'est une constante prévue par la résolution 1325 de l'ONU, qui a aussi été ratifiée par la Serbie, puis adoptée dans son plan d'action national.

Cela dit, faire participer les femmes aux négociations formelles ne suffisait pas. Il y a eu plus d'un quart de siècles de tensions dans la région et de conflit gelé entre la Serbie et le Kosovo. Laissez-moi vous rappeler que, durant les guerres des années 1990, les femmes n'étaient pas parmi les forces combattantes, mais ont été en pointe de la politique anti-guerre, par le biais du secteur non-gouvernemental et d'un parti comme l'Alliance Civique de Serbie (GSS), dirigé par une femme. Après les conflits armés, nous avons insisté pour dire que les crimes ne doivent pas être dissimulés, que leurs auteurs doivent être appelés sous leurs vrais nom et punis. Car c'était la seule voie de la réconciliation. Et encore tout cela n'a pas suffi à les amener à la table des négociations.

D'ailleurs, les premières initiatives après les guerres, qui cherchaient la compréhension mutuelle, l'ouverture du dialogue et la paix, furent le fait des femmes. J'aimerais mentionner le rôle du Lobby régional des Femmes, qui n'a pas hésité à ouvrir la question de la responsabilité et d'affronter le passé. Tout le contraire des négociations formelles, où ces sujets étaient écartés.

Alors que les media n'en parlaient pas, les réunions et conférences du Lobby régional des Femmes étaient l'occasion de découvrir les nombreux exemples de leur courage. Cela allait de sauver la vie de personnes d'autres nationalités durant la guerre, à l'établissement de liens mutuels pour obtenir, par exemple, les médicaments ou la documentation nécessaire. Nous avons pu rencontrer ces femmes incroyables qui, malgré les drames personnels de la guerre, tendaient la main de la réconciliation, comme la dernière Ministre de la Justice Kosovare. Malgré le

⁴ <http://rwlsee.org/>

fait que des Serbes lui avaient pris deux fils et son mari dans son appartement, qui ne sont jamais revenus, elle a trouvé la force de défendre la réconciliation et de se battre pour une vie sans conflits nationaux.

Même si le monde en général a changé rapidement, le processus de renforcer le rôle des femmes, en particulier dans les sociétés en conflit et post-conflit, avance lentement. Il nous reste à persévérer encore plus contre la marginalisation, à montrer une plus grande solidarité contre l'injustice, et à être encore plus déterminées à nous battre pour l'égalité.

Discours de Madame Emmanuela del Re



Sociologue et femme politique italienne, experte en politique internationale, spécialiste des migrations et des réfugiés, des conflits, des questions religieuses et des minorités. Mme Del Re a été vice-ministre des Affaires étrangères en Italie et est la représentante spéciale de l'Union européenne pour le Sahel depuis 2018. (région du nord de l'Afrique qui comprend environ 10 pays)

Je vous envoie ce bref message en exprimant ma gratitude aux organisateurs pour l'aimable invitation. Le sujet que vous abordez aujourd'hui m'est très proche de par mon histoire personnelle et mon parcours. J'ai travaillé dans la résolution et la prévention des conflits toute ma vie, depuis près de trente-cinq ans. J'ai beaucoup écrit sur la résolution 1325 du CSNU et, en particulier, sur l'importance de la résolution 1325 de l'ONU pour les femmes syriennes pendant les années de conflit. Depuis la résolution 1325, le Conseil de sécurité des Nations unies a développé son champ d'action à travers neuf résolutions supplémentaires, aboutissant à l'« Agenda pour les femmes, la paix et la sécurité ».

Même identifiés à l'échelle internationale, des défis subsistent : la participation des femmes à la prévention des conflits et au maintien de la paix fait toujours défaut. Davantage de mesures peuvent être prises pour « utiliser » les forces des femmes et améliorer l'approche globale des opérations de maintien de la paix.

Les femmes doivent jouer un rôle plus central dans la conception et la mise en œuvre des activités de résolution post-conflit et de consolidation de la paix. Nous pouvons prendre en compte les recommandations définies lors de la deuxième édition de « les Femmes dans les Conflits », l'événement qui s'est déroulé à Bruxelles le jeudi 9 juin 2022, co-organisé par le président du Conseil européen Charles Michel, en collaboration avec ONU Femmes, Nadia's Initiative⁵ et la Fondation Panzi du Dr Denis Mukwege⁶. Nous avons besoin d'actions claires pour soutenir la participation pleine, égale et significative des femmes et des filles dans des domaines tels que la prévention des conflits, la gestion des crises et la consolidation de la paix à long terme. L'Union européenne continuera à soutenir les États en situation de conflit et de post-conflit.

Le Sahel, la région que je représente au niveau politique pour l'Union européenne comme représentante spéciale de l'UE pour le Sahel depuis juillet 2021, voit les conflits armés augmenter ces dernières années avec des effets sur les communautés les plus vulnérables, en particulier sur les jeunes et les femmes. Plus d'actions sont nécessaires et nous travaillons avec nos partenaires locaux et régionaux pour inclure les femmes sahéliennes dans la prévention et la résolution des conflits, la médiation, la négociation post-conflit et la reconstruction post-conflit, et l'inclusion du genre dans la réforme du secteur de la sécurité.

L'intégration du genre dans les programmes et processus de paix est également un aspect important à considérer ; en plus de l'adoption et de la mise en œuvre de politiques, lois et mesures pour l'autonomisation de l'égalité des sexes, conformément aux instruments juridiques internationaux et régionaux existants. Les femmes peuvent faire bouger les choses. Il y a tant à faire mais nous pouvons être de vrais acteurs du changement. Merci.

⁵ <https://www.nadiasinitiative.org/>

⁶ <https://fondationpanzirdc.org/>



WOMEN'S FEDERATION
FOR WORLD PEACE INTERNATIONAL



Discours de Shrutti Elango

Cette jeune femme de 22 ans développe déjà une magnifique carrière liée aux processus de paix et de développement. Elle travaille actuellement au sein du Bureau de l'ONG *CSW Geneva Committee* en tant que secrétaire, facilitant le plaidoyer des représentants des droits de l'homme et de l'élaboration des politiques à l'ONU. Elle est co-fondatrice et directrice de *Polity Think International*, organisation qui promeut le développement des droits de l'homme

Le discours de madame Elango sera disponible ultérieurement

CONCLUSION PRATIQUE

Un projet pour soutenir la FFPM en Ukraine, présenté par Mitty Tohma



Mitty Tohma est *Vice-présidente européenne de la FFPM, présidente de la FFPM au Royaume Uni*. Ses activités vont de la promotion du leadership des femmes à des programmes d'éducation basés sur des valeurs, en passant par l'autonomisation des jeunes. Elle a organisé de nombreuses réunions au parlement britannique pour aborder les questions de violence domestique, d'autonomisation et de dignité des femmes. Elle a cofondé les prix *Youth Achievement Awards* organisés chaque année au Parlement britannique. Elle est engagée dans le projet phare d'éducation « *Concours d'éloquence des jeunes femmes* » Depuis de années, elle implique la FFPM- Royaume Uni dans l'aide humanitaire « *1% Love Share Project* » pour les enfants de Corée du Nord. Elle a lancé le *Jordan Relief Refugee Project* afin de lever des fonds pour aider les femmes et les enfants qui ont fui la guerre et l'oppression.

mittyturma1@gmail.com

Discours de Madame Anna Kalmatskaya

Mme Anna Kalmatskaya est vice-présidente de la Fédération des femmes pour la paix mondiale d'Ukraine, active en Ukraine depuis 2007. Elle a organisé plus de 100 projets publics, caritatifs et culturels, dont un projet d'aide aux enfants touchés par les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl, en coopération avec le ministère ukrainien de la politique sociale et avec FFPM-Japon. Depuis 2010, elle organise des conférences internationales annuelles du Réseau Global des Femmes pour la paix en Ukraine. Mme Kalmatskaya est diplômée en linguistique et culture mondiale. Elle a dirigé le Centre culturel Sun de 2009 à 2015. De 2012 à 2014, elle dirige le service culturel du département du conseil public de la ville de Kyiv sur la famille, la jeunesse et les affaires sportives. Mme Kalmatskaya a reçu environ 20 récompenses de divers organismes gouvernementaux, dont une lettre de remerciement du maire de Kyiv pour sa contribution active à l'aide aux personnes déplacées de l'est de l'Ukraine.

anna.kalmatskaya@gmail.com

Bonsoir, tout d'abord, je souhaite remercier la FFPM-Europe pour son soutien constant et sa sollicitude envers notre situation en Ukraine et pour l'opportunité de prendre la parole dans cette réunion. Je suis ici aujourd'hui avec notre merveilleuse équipe de FFPM-Ukraine. Bien que la majorité de nos membres soient devenus des réfugiés ou des personnes déplacées à l'intérieur du pays, nous n'avons pas cessé nos activités depuis le début de la guerre. Notre travail s'est encore élargi car nous avons reçu des centaines de demandes d'aide de la part de nombreuses personnes qui ont fait face à l'horreur et aux conséquences de la guerre.

J'ai également l'honneur de vous présenter notre présidente du conseil d'administration, Mme Tetiana Kotseba, qui séjourne dans la capitale de l'Ukraine, la ville de Kyiv, depuis le début de la guerre. Mère de cinq

enfants, lauréate de plus de 50 prix différents d'organisations étatiques et publiques, Mme Kotseba est à la tête de l'organisation depuis sa fondation en Ukraine en 2007.

Le projet que je vais vous présenter aujourd'hui vise à apporter une aide psychologique, humanitaire et médicale aux familles qui ont souffert de la guerre et qui séjournent dans les zones rurales de la région de Kyiv. Nous allons toucher au moins 100 personnes parmi les segments de la population qui ont le plus de besoins. Plus de la moitié de nos bénéficiaires ont été déplacés des zones de combats. Ils se sont installés dans de petits villages, où ils ont trouvé des logements simples et des conditions de vie difficiles. Ayant vécu l'horreur de la guerre, beaucoup d'entre eux sont traumatisés et ont besoin d'un soutien psychosocial. Il s'agit très souvent de familles nombreuses, de personnes âgées, de personnes handicapées. Les obstacles ne manquent pas pour les déplacer vers les lieux d'assistance. Ils sont sans accès à l'information et à l'assistance juridique ou sociale, et tout simplement ils n'ont pas d'argent. Souvent, ils ne peuvent même pas demander le statut de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays. La solution pour ces personnes, c'est que de l'aide vienne à elles.

Toutes ces personnes sont des pupilles du ministère des Anciens Combattants, à savoir du centre Kyiv-Svyatoshin de réadaptation sociale et psychologique de la ville de Boyarka. Le centre est notre partenaire de longue date depuis 2015. Cette institution étatique fut créée à l'origine pour aider les personnes touchées par les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl. Depuis 2014, elle a été requalifiée en centre d'aide aux personnes déplacées sur le territoire. Elle a une grande expérience dans la fourniture de divers types d'assistance aux personnes dans le besoin. La directrice du centre est honorée dans les milieux sociaux de l'Ukraine, candidate du prix « Femme de l'année », décerné par notre organisation, et un membre honoré de FFPM-Ukraine.

Comment le projet va-t-il se dérouler ? L'équipe multidisciplinaire de spécialistes du centre Kyiv-Svyatoshin pour la réhabilitation sociale et psychologique de la ville de Boyarka se rendra dans les zones rurales de la région de Kyiv pour fournir sur place une assistance psychologique, médicale, et humanitaire aux catégories ci-dessus. L'équipe comprendra un psychologue professionnel, un médecin, une assistante sociale, et un avocat, entre autres. Cette équipe d'urgence se rendra 1 à 2 fois par semaine dans différents villages et apportera de l'aide à ceux qui en ont besoin. Les habitants des villages reculés, dans des conditions de guerre, peinent non seulement à accéder à l'information et aux soins médicaux, ils manquent aussi de choses de base : nourriture, vêtements et chaussures. Par conséquent, une composante obligatoire du projet est la fourniture d'une aide humanitaire et de fournitures de première nécessité à au moins 100 personnes.

De quoi avons-nous besoin pour mettre en œuvre le projet ? Nous avons besoin de 15€ pour une consultation psychologique pour chaque personne et de 136€ pour constituer un colis d'aide humanitaire pour chaque personne. Le colis comprendra de la nourriture, des médicaments, des vêtements, des chaussures et des couvertures. Et nous avons besoin d'environ 6194€ pour les frais de fonctionnement du projet. Le montant total est de 19 794€.

Je tiens à souligner que FFPM-Ukraine a eu une énorme expérience dans l'aide aux personnes déplacées depuis 2014. Et depuis le déclenchement de la guerre le 24 février, nous avons organisé des dizaines d'activités diverses pour aider les réfugiés et les personnes déplacées, fournir une assistance en médicaments, nourriture et literie à plus de 100 personnes déplacées à l'intérieur du pays et aider plus de 50 familles ukrainiennes à évacuer à l'étranger depuis les zones de combat. Beaucoup de ces actions ont été rendues possibles grâce à nos partenaires en Europe. Et j'en profite pour remercier la Fédération des Femmes en Europe, et les Fédérations de Belgique, de France et du Royaume-Uni pour leurs dons et les différentes actions menées par elles sur le terrain pour soutenir l'Ukraine.

Pour conclure ma présentation, je souhaite présenter la coordinatrice du projet du côté ukrainien, Mme Liudmila Hrabovenko, membre de FFPM-Ukraine, personnalité publique et propriétaire d'une collection privée d'écharpes et de serviettes ukrainiennes.